

Camp Ozanam



Père Réal Pilon, c.s.v.
Fondateur du Camp Ozanam



Josée Simon, Mairesse
Municipalité Lac-Des-Plages

La municipalité de Lac-des-Plages est fière de souligner les 50 ans d'existence du Camp Ozanam, 50 ans au service des familles, tant d'années à donner aux plus démunis de notre société la chance de profiter d'un décor enchanteur et d'être entourés de personnes exceptionnelles durant leur séjour estival. Votre mission est noble, votre équipe est dévouée, vous êtes un exemple d'humanité et de persévérance. Bravo pour votre implication sociale et bonne continuité à vous.

Josée Simon, Mairesse
Municipalité Lac-des-Plages

À TOUS ET À TOUTES,

Comme parents, nous souhaitons l'essentiel à nos enfants. Certaines difficultés rendent parfois cette tâche parentale difficile. Le camp Ozanam a durant les 50 dernières années, permis une pause, un répit à des centaines de familles à faible revenu.

À travers des valeurs précieuses telles l'entraide, le partage et l'amitié, le camp Ozanam persiste et laisse sa signature dans le bonheur des enfants qui y passent. Ce mot que je vous écris, se veut un encouragement à continuer et un merci à tous les bénévoles et les membres de la direction.

À tous ceux et celles qui contribuent d'une autre façon, je dis tendons la main et soyons généreux envers des endroits comme celui-ci.

Bon et joyeux cinquantième!

Paulette Lalande, préfet



Paulette Lalande,
préfet de la MRC de Papineau



Norman MacMillan
Ministre délégué aux transports

Madame Lise Desforges

L'année 2012 marque le 50e anniversaire du Camp Ozanam. Permettez-moi de vous offrir mes plus sincères félicitations pour ses 50 ans au service des familles qui profitent d'un endroit de repos et des enfants qui bénéficient de petits déjeuners. A toute votre équipe, je vous offre mes sincères félicitations pour ce 50e anniversaire et je vous encourage à poursuivre votre excellent travail.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Historique du camp

Le Camp Ozanam a accueilli des campeurs pour un total de 156 périodes de deux semaines, y compris les moniteurs.



L'Equipe du Nord.

F. Bourbonnais, c.s.v., cuisinier,
Marc Gratton, campeur,
P. Réal Pilon, c.s.v.,
Roger Lapalme, moniteur.

Fondé en 1962 par le père Réal Pilon, cleric de Saint-Viateur, le Camp Ozanam doit son nom au bienheureux Frédéric Ozanam, un laïc qui a fondé la Saint-Vincent de Paul à Paris en 1833. Dès l'âge de 20 ans Ozanam et quelques compagnons ont senti le besoin d'affirmer leur foi, de la façon la plus humble et la plus discrète possible, en rendant visite aux pauvres et en leur apportant des secours matériels et spirituels. Le camp a commencé sous la tente et avec l'aide de bénévoles seulement. Ce sont eux qui ont construit et monté graduellement le Camp Ozanam. Aujourd'hui celui-ci se compose de 26 emplacements pour recevoir des familles défavorisées venant de partout en province. Près de 1000 personnes ont séjournés au camp en 2011.



Le motel fut construit en 1963. Il comportait à l'origine 8 logements. Pour une question de commodités face aux familles nombreuses, le motel comporte aujourd'hui 6 Logements. En son centre, autrefois salle de jeux, de spectacle et de danse, l'emplacement #5 est devenu un lavoir et une cuisine communautaire où l'on distribue plus de 1800 déjeuners .



A gauche, les chalets du boisé jadis. Sans eau chaude, et doté de poêle à bois. A droite, de nos jours, les chalets sont dotés de salle de bain et de douche. Les revêtements extérieurs aux nuances pastel ont beaucoup enjolivé l'apparence. Il y a plus de commodités devenues nécessaires avec le temps. Les rénovations des dernières années sont une touche finale à un accueil adéquat pour les bénéficiaires.



A gauche, l'intérieur d'un chalet du boisé il y a bien des années et à droite, l'intérieur de ce même chalet aujourd'hui. Les rénovations des dernières années ont grandement amélioré confort et commodités

Les membres du conseil d'administration



Yves Dion

Yves Dion en est à son premier mandat avec le camp Ozanam. Élu président du C.A, le camp peut compter sur ses formations en gestion des affaires, comptabilité, ressources humaines ainsi qu'en développement communautaire, particulièrement dans le milieu juvénile, Yves est également impliqué dans plusieurs autres organismes dont la maison Petit Pas et le Mouvement Québécois des camp de Vacances Familiales.

Hélène en est à son premier mandat avec le camp Ozanam. Cette dame au grand Cœur pratique le bénévolat à plein temps et s'occupe d'un centre de loisirs depuis 27 ans. Hélène a connu le camp Ozanam par l'entremise de Mireille qu'elle venait reconduire quand cela était nécessaire pour les réunion du C.A. Déjà, Hélène est fort appréciée de toute l'équipe de par sa bonté, sa générosité et son sens de l'humour



Hélène St-Onge



Lise Desforges

Lise en est à sa quatorzième année pour le camp Ozanam. Elue en février 2002, elle occupe le poste de directrice et secrétaire trésorière du camp. Lise représente l'essence même des valeurs véhiculées au camp. Son grand dévouement à cette œuvre n'a d'égal que sa bonté dans la vie de tous les jours. Ambulancière de métier, elle a également touché au domaine de la comptabilité. Ozanam ne serait pas ce qu'il est sans elle. A jamais les noms de Lise et Ozanam seront étroitement liés.

Mireille est sur le Conseil d'administration depuis 2005. Elle est intervenante auprès des femmes en difficulté multiple. Le Conseil d'administration se compose de gens au grand Cœur et à l'écoute des gens. Mireille ne fait pas exception à cette règle. Elle possède un grand sens de l'humour. Dès qu'elle en a la possibilité, Mireille, accompagnée de sa grande ami Hélène, vient donner de son temps pour épauler Lise.



Mireille Moreau



Richard Parent

Richard Parent a été récemment élu au conseil d'administration. Il a été chef pompier pour la ville de Gatineau. Il est aujourd'hui conseiller municipal à la ville de St-André Avellan. Richard est toujours de bonne humeur. Il sera de bon conseil pour l'équipe et d'une aide précieuse pour le camp.

De 1962 lors de sa fondation jusqu'à 1966, le Camp Ozanam accueille les enfants pauvres comme campeurs sur le terrain. Une équipe de moniteurs épaulent le Père Pilon dans le déroulement des journées qui se composent de jeux et de corvées comme s'occuper du coin des animaux et les repas. Il y avait présentation d'un film le lundi, gracieuseté de M. le curé A. Ouellet du Lac des Plages. Collations et bénédiction terminaient la journée. Les moniteurs et le père Réal se réunissaient ensuite pour échanger sur les impressions de tous et chacun sur la journée même.



Eté 1963.
1er camp: 6 juillet-20 juillet.
Voir les noms sur la feuille
précédente.

Notre unique tente (16X24) nous sert de chapelle. Les autres nous sont prêtées par la Troupe Champagneur et les guides d'Outremont. Cette année, nous avons l'électricité: une ligne de 800 pieds, 11,500 v.



La tente d'Eric, moniteur de France qui passe ses vacances au Canada.

quelques tentes; le terrain a un demi-mille carré. Nous ne sommes pas propriétaires des immeubles.



En 67 tout était beau dit la chanson de Beau Dommage. Le père Pilon sait bien que ce n'est pas le cas de bien des familles vivant dans la pauvreté. Il prend alors la décision qui changera en partie la vocation du Camp Ozanam. De la fondation du camp jusqu'à alors, le camp n'accueillait que les enfants comme campeurs. Désormais, en cette été de 1967, le Camp Ozanam accueillera les familles à faible revenu. Il en est ainsi depuis.



A la fin de 1980, Père Pilon souhaite consacrer plus de temps à son œuvre qu'est le Camp Ozanam. Une première demande à cet effet s'était avérée vaine en 1968. Il récidive 12 ans plus tard en faisant parvenir une lettre au P. Jacques Berthelet qui était alors supérieur provincial. Voici un extrait de la lettre

Ce qui distingue le Camp Ozanam

«Ce qui distingue Ozanam des autres camps, c'est l'heureux mariage du bénévolat et de la gratuité. Ailleurs, ce sont souvent des hôtelleries ; on y est de passage, on paye et on quitte. Ozanam, c'est une grande famille qui ne se quitte jamais. Chacun se sent impliqué. On fait tout ensemble, même les vidanges ! Et le jardin et l'érablière... c'est un travail d'équipe. Et comme dans une famille pauvre chacun oublie d'être exigeant et se sent impliqué, on se satisfait de peu et on invente. On est heureux d'y apporter ne serait-ce qu'un chaudron ou un pot de peinture. Parce que c'est vrai qu'on est pauvre. Mais aussi paradoxal que cela puisse paraître et au risque de vous faire sourire, j'ai peur de la richesse pour Ozanam, de cette richesse qui viendrait tuer l'esprit qui nous unit, mais je voudrais vous assurer : avant d'atteindre le superflu, il faut passer par le nécessaire.»

(le 6 oct. 1980)

La réponse du P. Berthelet n'a pas tardé. Elle lui est arrivée comme un baume, comme une confirmation.

«Pour leur part, les membres du Conseil provincial consentent volontiers à ce que tu consacres, désormais tout ton temps ou presque à l'oeuvre du Camp Ozanam. [...] En appuyant ton projet, nous avons conscience d'appuyer une oeuvre viatorienne.» (le 16 octobre 1980.)

Les bénévoles

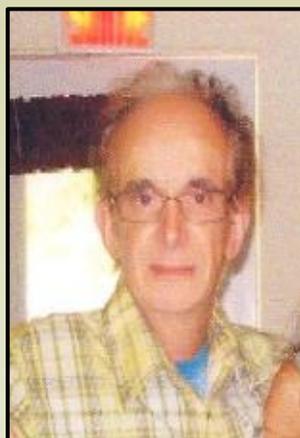
Le camp ne serait pas ce qu'il est sans l'apport et le travail constant des bénévoles. Nous tenons sincèrement à remercier tous ceux qui à travers les ans, se sont dévoués et qui ont consacré un temps précieux au développement et fonctionnement du Camp Ozanam. Voici les bénévoles pour la saison 2012



Suzanne Pouliot



Linda Carrière



Bobby Low



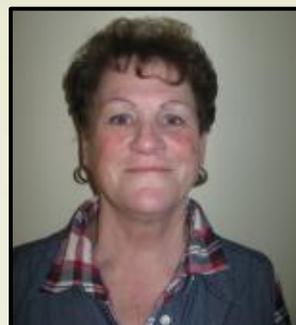
Brigitte Anglehart



Colette Chevalier



Tony Toupin



Lisette Dubois



Micheline Villeneuve

Dianne Charette

Les employés



Paul Dumais,

Entretien et maintenance



Alain Hébert

Entretien et maintenance



Jessika Taillefer

Sauveteur



Christopher Maurice



Sonia Denis

Moniteur Moniteur

Avant, pendant et après l'ouverture du camp, beaucoup de travaux de tout genres sont à accomplir au quotidien. Le camp peut compter sur Paul depuis 5 ans déjà et sur Alain, qui est avec nous depuis le printemps 2012. Déjà ce duo de bon travaillant ont accompli beaucoup de travaux dont la finition des rénovations des chalets 22 et 23, et la restructuration des trou d'homme pour la distribution de l'eau. Jessika à la plage, Christopher et Sonia qui anime les jeunes.

Comité des utilisateurs

Chaque année, un comité de quatre personnes est élu afin de faire le lien entre le Camp et les bénéficiaires tout au long de l'année suivante. Ils peuvent faire part d'idée ou de demande aux conseil d'administration Durant l'année et lors de réunions prévu a cet effet. Voici les membres de ce comité pour la saison 2012.



Karine Tchichérit-Tora



Linda Carrière



Sylvie



Eric Quesnel

CAMP OZANAM

Hommage au père Réal Pilon, c.s.v.
Appel à la fierté et à l'admiration

Le père Réal Pilon, Clerc de St-Viateur, est le fondateur et l'âme du Camp Ozanam, de 1962 jusqu'à sa mort survenue le 24 mai 2003. L'expérience commence en 1962 et le Camp fonctionne d'abord durant l'été pour héberger les enfants de familles pauvres, recommandées par la Saint-Vincent-de-Paul des paroisses de Montréal. En 1967, le camp se convertit en "camp familial". "Cette formule, écrit le Père Réal, correspond le mieux actuellement aux besoins des familles pauvres, car elle atteint la cellule même de la société". Et peu à peu le Camp familial fonctionnera à l'année longue.

Pourquoi le père Réal a-t-il fondé le Camp Ozanam? Qu'est-ce qui le poussait à faire le Camp Ozanam? Après avoir été attentif à ce qui l'entourait et à l'appel de sa conscience, le Père Réal est allé à la rencontre du pauvre, le visiter, les yeux fixés sur l'étoile de l'amour, marqué par la vie de Saint-Vincent-de-Paul et du Bienheureux Frédéric Ozanam. Comme Saint Vincent-de-Paul, Réal a cru que les pauvres sont nos maîtres à qui nous devons un infini respect. Il a cru que Dieu dans son humilité vient mendier notre amour comme un enfant pauvre. Pénétré de cette réalité, Réal a pu commencer à donner, et l'idée du Camp Ozanam a germé, s'est développée en passant par l'engagement. Au-delà de l'argent, des vêtements ou de la nourriture, Réal apportait son amour, sa vénération pour le Christ présent dans le pauvre, il apportait le meilleur de lui-même avec ses vulnérabilités et ses souffrances. Transformé par sa rencontre du Christ pauvre, Réal pouvait s'engager sur un autre chemin, une voie nouvelle pleine de promesses.

"Quand vous quitterez l'oraison et la sainte messe pour le service des pauvres, vous n'y perdrez rien, puisque c'est aller à Dieu que servir les pauvres, et vous regarderez Dieu en leurs personnes". (St-Vincent-de-Paul, 31 juillet 1634)

Réal a servi les pauvres pendant 43 ans. Il s'est dévoué, il a été catéchiste, pacificateur, réconciliateur, le bon père. Il recevait tout le monde sans distinctions sociales, proche du papa sans travail, de la maman fatiguée, du jeune égaré et de l'enfant négligé. Son désir était celui du Bienheureux Frédéric Ozanam : "d'enserrer le monde dans un réseau de charité".

Suite a la page 12

CAMP OZANAM

Hommage au père Réal Pilon, c.s.v.
Appel à la fierté et à l'admiration

Sa foi était ferme comme un roc. Il tenait à la messe familiale et quotidienne. Il expérimentait cette conviction de Saint-Vincent-de-Paul : "Dix fois par jour, vous irez voir le pauvre, dix fois par jour vous y trouverez Dieu ... vous allez dans de pauvres maisons, mais vous y trouvez Dieu".

Réal n'est pas seul au centre d'un mouvement de charité qui a caractérisé sa communauté religieuse et l'Église locale et la municipalité du Lac-des-Plages. Il n'était pas seul ! Il a toujours été entouré. En rendant hommage au Père Réal nous rendons hommage à toutes les équipes bénévoles qui l'ont soutenu durant 43 ans, nous leur disons notre fierté et un gros MERCI à l'équipe actuelle qui continue l'œuvre et qui l'a menée jusqu'au 50^e comme fut le désir du Bon Père Réal.

P. Jean-Marc Provost, c.s.v.
Témoin depuis 1964.



Père Jean-Marc Provost avec Père Réal Pilon sur les marches du motel

Fêter le 50^e du Camp Ozanam...

C'est revoir le Père Réal Pilon en 1962 avec son équipe du départ... peu de personnes, quelques femmes, sa mère, grande bienfaitrice et propriétaire du terrain, et les cuisinières, Mme Bastien, Mme Provencher, et quelques moniteurs choisis parmi ses élèves d'Outremont, sensibilisés à l'œuvre de la Saint-Vincent-de-Paul.

C'est se souvenir des enfants pauvres qui, pour la première fois, quittaient la grande ville et découvraient la beauté de la campagne.

C'est se rappeler le passage, en 1967, d'un camp pour les jeunes à un camp pour les familles; changement d'orientation, adaptation à un nouveau besoin.

C'est prendre conscience que le Camp a donné de l'amitié, de l'écoute active, des regards neufs, des moments d'attention à celui ou celle qui était désespéré, malade, découragé de la vie, une ouverture à celui ou celle qui cherchait Dieu, un sens à la vie, la joie de vivre heureux.

C'est revivre les messes du soir : le Père Réal rassemblait les familles autour de l'Eucharistie pour vivre, approfondir et célébrer la foi. C'est revivre les homélies-catéchèses, concrètes et pleines d'humour, adaptés et appliqués. Et la Parole de Dieu toujours invitait au pardon.

C'est refaire la fête, rappeler les repas communautaires partagés dans la simplicité familiale et la joie d'être ensemble, se rappeler la cueillette de l'eau d'érable et la bonne odeur de la cabane à sucre.

C'est revoir tout un petit village avec ses nombreux chalets construits tout au fil des ans par les campeurs eux-mêmes et habités d'enfants.

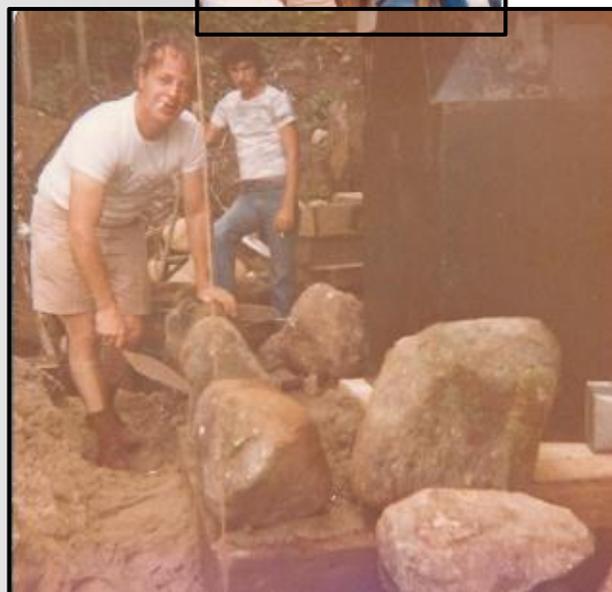
C'est se redire les audaces, les risques, les aventures, les inquiétudes : la source d'eau, le chauffage, les dangers du feu, la baignade. Et l'insécurité du financement.

C'est faire action de grâce, dire merci à Dieu pour la bénédiction et la protection de ses pauvres, pour nous avoir donné le bon père Réal, aussi se dire merci, entre nous, la Famille Ozanam.

Les bâtisseurs



Le Camp Ozanam et tous les bâtiments présents ont été bâtis en majeure partie par des bénévoles. C'est à la sueur de leur front et d'une persévérance exemplaire que mur après mur, sont apparus de nouveaux chalets, de nouveaux bâtiments. Les structures de chalets dans le boisé ont déjà vu le jour au rythme de 3 en une semaine. Tous y participaient. hommes, femmes et enfants, bien guidé par le père Pilon et ses collaborateurs. L'huile de bras coulait à flot beau temps, mauvais temps. Il y eu par moment au fil du temps, rien de moins que des miracles pour en arriver là où Ozanam est rendu à ce jour. Toujours bâtir, et améliorer en pensant aux bénéficiaires d'abord, qui se comptent maintenant par millier, des années 60 à aujourd'hui.



Les collaborateurs



Florian Pépin

Dès le commencement et pendant toutes ces années consacrées au Camp Ozanam, le Père Pilon a su s'entourer de personnes dévouées tout comme lui pour l'aider dans sa quête d'accomplissement. Dès le tout début, Jean-Marc, Marcelle, Florian et sœur Germaine se joignent à lui dans la tenue et la construction du camp ainsi qu'à l'accueil des bénéficiaires. Il fera appel plus tard à Mme Lise Desforges, actuelle directrice de Ozanam, afin de l'aider dans ses fonctions et par la suite, il lui fera promettre de mener le camp à son 50ième anniversaire en tant que directrice générale, sachant pertinemment que sa santé à lui ne lui permettrait pas cette mission. Promesse tenue!



Lise Desforges



Marcelle Lefebvre Lécuyer



Jean-Marc Provost

Vous comprendrez qu'il nous est impossible en si peu de pages, de nommer un par un tous ceux qui ont collaboré de près ou de loin à ce que le Camp Ozanam est devenu aujourd'hui. On n'a qu'à penser à la famille de Marcelle Lefebvre Lécuyer, à la famille du Père Pilon qui ont été de tous les instants, Mme Duval et sa famille également. Le frère des Clerc Saint-Viateur, Robert Longtin. Les Quesnel, Robichaud, Suzanne Méthot, Desaulniers. Autres membres des Clerc St-Viateur : le Père Alarie et le père Lefebvre, le père Sabourin. Peu importe où vous êtes tous, où que vous soyez, le Camp Ozanam vous doit une fière chandelle.



Soeur Germaine

Qui était Frédéric Ozanam

Son père, Jean-Antoine-François Ozanam (1773-1837), était médecin à Milan et ancien officier de cavalerie dans les armées napoléoniennes. Sa mère, Marie Nantas (1781-1839), était fille d'un négociant en soies de Lyon. En 1815, quand la ville de Milan repassa sous domination autrichienne, la famille Ozanam rentra en France, à Lyon.

Frédéric fit ses études classiques au Collège royal de Lyon. Il a été très marqué par la révolte des Canuts à Lyon. Un article qu'il écrivit dans l'Abeille française pour dénoncer les erreurs du saint-simonisme fut particulièrement remarqué, notamment par Lamartine et Chateaubriand. Ensuite, selon la volonté de son père, il fit son droit. Il entra d'abord en stage chez un avoué lyonnais. Il poursuivit ensuite ses études à Paris, à la Sorbonne, en même temps qu'il commençait un cursus de lettres. Il était alors logé par Ampère. C'est alors que ses opinions politiques se dirigèrent vers le républicanisme.

Frédéric est à la fois un fervent catholique et un étudiant engagé. Il n'hésite pas à intervenir en classe pour dénoncer les idées des professeurs qui véhiculent des idées différentes à propos du christianisme. Il fréquenta notamment le salon de Montalembert. Il fait aussi la rencontre de M. Bailly, qui organise des conférences d'Histoire et de droit, auxquelles Frédéric participa activement.

Un jour, lors d'une conférence d'histoire, un saint-simonien l'apostrophe : « Votre foi, dit-il, est dans les livres, non dans les œuvres ; que faites-vous pour aider les pauvres, les déshérités ? » Ozanam se sent profondément humilié, comme frappé au visage ; le sang lui bout dans les veines. Il est timide mais bien documenté, aussi se lève-t-il d'un bond : « L'Église a toujours été l'amie des pauvres, répond-il. Le Christ est venu pour sauver tous les hommes. Des débuts du christianisme jusqu'à nos jours, l'Église a conjugué tous ses efforts pour bannir l'esclavage, c'est elle qui... » Mais son fougueux adversaire l'interrompt : « Vous parlez du passé, M. Ozanam, moi je vous demande ce que font les catholiques d'aujourd'hui, vous, vos compagnons ? » . C'est ce qui le détermina à s'orienter vers l'aide aux plus démunis. Il décida, en avril 1833, avec des amis étudiants, paroissiens comme lui de l'église Saint-Étienne-du-Mont, de fonder une petite société vouée au soulagement des pauvres, qui prit le nom de Conférence de la charité.

Par la suite, la conférence se plaça sous le patronage de saint Vincent de Paul. Il fut alors aidé dans sa tâche par sœur Rosalie Rendu, une Fille de la Charité très active dans les quartiers pauvres de Paris. M. Bailly aida la nouvelle société à s'organiser, lui prêtant notamment le bureau de son journal, la Tribune Catholique, en fût le premier président. Au carême 1833, puis 1834, Frédéric fait parvenir à M^{gr} Quélen des pétitions d'étudiants pour que soient organisées des conférences à Notre-Dame de Paris. Ces conférences ont eu lieu pour une première fois au carême 1834. En 1835, elles furent un véritable succès quand elles furent prêchées par Lacordaire.

En 1836, Frédéric obtint son doctorat de droit et devint avocat. Il pratiqua quelque temps ce métier à la Cour royale de Lyon. Il fit ensuite des démarches pour que soit fondée une chaire de droit à Lyon. En décembre 1839, le poste est créé et il donne son premier cours de droit commercial. Cette même année, il obtint son doctorat ès lettres, puis l'agrégation pour devenir professeur de littérature comparée à la Sorbonne. Le 23 juin 1841, il se maria avec (Marie Joséphine) Amélie Soulacroix, la fille du recteur de l'Académie de Lyon, Jean-Baptiste Soulacroix, et de Zélie Magagnos. En 1844, il devint titulaire de la chaire de littérature, toujours à la Sorbonne. Le 25 juillet 1845, il devint le père d'une petite fille qu'il appela Marie. En 1846, il tombe malade et doit cesser l'enseignement. Il est envoyé en mission de recherche en Italie. Au cours de ce voyage, il a quelques audiences avec le nouveau pape, Pie IX, pour lui parler des Conférences de charité. Il reprend l'enseignement en 1847. Suite aux révolutions de 1848, il s'engage dans la garde nationale. Il fonda le journal l'Ère nouvelle, avec Lacordaire et l'abbé Maret. Lors de l'insurrection de février, il alla voir M^{gr} Affre pour lui demander de tenter de rétablir la paix. M^{gr} Affre fut tué alors qu'il se rendait aux barricades. Frédéric s'engagea également en politique, se présentant, sans succès aux élections législatives de 1848.

En 1852, Frédéric tombe à nouveau malade. Il doit quitter l'enseignement et se rend dans le sud de la France, en Italie et en Espagne pour tenter de se soigner. Il mourut à Marseille en 1853 à l'âge de 40 ans.



Anecdotes

Chaque jour demande près de 70 heures de travail à accomplir par l'ensemble des bénévoles et employés. Parfois plus.

Le camp a connu le temps des sucres a une certaine époque et a possédé deux cabanes à sucre. Une qui était à la place de la maison du père et la seconde, toujours en place mais devenue espace de rangement. Elle a aussi servi de dépanneur a l'époque.

Le motel et la centrale sont des bâtiments originaux de 1962-1963. Le motel en son centre comportait une grande salle qui faisait office de salle de jeux, de danse, de bibliothèque, et certains spectacles y étaient présentés. Munie d'un chauffage central, les bénéficiaires utilisaient les trappes de sortie d'air chaud qui était au plafond comme téléphone improvisé. On utilisait ce téléphone de fortune pour s'inviter à prendre un café ou jouer une partie de cartes. Aujourd'hui, Le centre est devenu cuisine communautaire et buanderie. Pour ce qui est du central, la mezzanine en haut des escaliers étroits du fond servait de chapelle et de dortoir. Cet endroit a toujours servi de la même façon. Accueil des nouveaux arrivants, point de rassemblement des adultes, salle pour la messe et place de choix pour certaines réceptions. L'appartement adjacent a la centrale était celui du père Pilon jadis. L'hiver, un mur de glace s'y formait a l'intérieur mais Réal y dormait quand même

A l'époque, les chalets de 16 a 23 fonctionnaient avec trois types de combustible par chalet. Chauffage a l'huile, cuisinière au propane et poêle a bois. Maintenant l'électricité dont le 220 v ont remplacé les combustibles

Florian Pépin était de nature distraite. Il n'était pas rare de le voir partir du chalet 36 jusqu'à la centrale à vélo pour ensuite repartir a pied en oubliant son vélo. Il était seul à pouvoir déroger de la règle voulant que les vélos soient interdits sur le terrain. Un accident il y a env. 30 ans est a l'origine de cette interdiction.

Les chalets 30 et 31 portaient les numéros 10 et 11 a l'époque et étaient situés tout deux aux bas de la colline menant a la résidence administrative. Ils ont été roulé sur des rondins de bois jusqu'a leur emplacement actuel. Ce ne fut pas une mince tâche mais tout s'est bien déroulé.

Les chalets ne possédaient ni douche ni eau chaude il n'y a pas si longtemps encore. Lise et le C.A apportèrent les correctifs devenu nécessaires pour que tout les chalets puissent en bénéficier.

Le saviez vous...

Le prix Max-Greenspoon est un prix qui récompense publiquement l'apport exceptionnel D'une personne s'étant distinguée par la qualité de son implication bénévole et la pertinence de son action au bénéfice de son organisme. Les critères de sélection mentionnent que le ou la nominée doit être un exemple à suivre pour leurs pairs et ce, dans plusieurs secteurs de son implication.

Ce prix fut remis en 2008 à Mme Lise Desforges

Annecdotes

Le plus jeune bénéficiaire avait trois jours et la plus âgée avait 104 ans.

Au printemps, les pics bois servent de réveil matin en piochant sur...de la tôle!!!! Entre 5h et 6h

Le camp Ozanam sert beaucoup de déjeuners aux enfants. Les petits déjeuners ont été instaurés durant un incident fâcheux où Lise a surpris un enfant à fouiller dans les poubelles aux petites heures du matin pour trouver de la nourriture. Le lendemain matin, Lise instaura les déjeuners et au premier matin, 15 petits déjeuners furent servis. Le surlendemain, c'était 45 enfants qui répondirent présents à cette initiative qui se poursuit encore aujourd'hui. Nous tenons à remercier sincèrement la famille Pilon qui a contribué financièrement à l'instauration de ce programme.

Le camp à ses débuts a déjà eu comme pensionnaires... des poules. En effet, un poulailler occupait un petit espace au début du camp. Une rumeur court à l'effet qu'un jour viendra où à nouveau, nous aurons des œufs frais le matin... A ses débuts, le camp avait obtenu le droit par le gouvernement et son ministère de capturer et garder en captivité tous animaux se présentant sur le terrain à l'exception des chevreuils.

Il y a eu sur le terrain quelques incendies mineurs. Un a eu pour provenance un couple qui avait décidé de faire cuire une Pizza dans un four à bois. N'ayant jamais vu ou utilisé ce genre de poêle, la pizza a été mise dans le fourneau et ils ont allumé en dessous du papier journal et des bûches.

Chaque été, les déjeuners sont fournis aux enfants, 5 jours semaine. Le café et thé sont fournis aux adultes à la centrale et les vendredis, c'est le souper hotdog. Toute cette nourriture représente en moyenne par été:

- 720 Litres de lait •
- 42 livres de saucisse •
- 52,5 livres de bacon •
- 90 douzaines d'œufs •
- 300 pains blancs et plus •

Lorsque Lise est arrivée au camp, elle était handicapée et utilisait différents appareils. Le père Pilon fit promettre à Lise de mener le camp à son cinquantième anniversaire. Lise mit en garde le père Pilon de ne rien lui faire promettre à cause des poussées de sclérose en plaque qui pourraient à tout moment survenir et empêcher Lise de tenir promesse. Le père lui répondit simplement qu'elle ne ferait pas d'autres attaques de sclérose. La prédiction du père tient toujours. Lise a tenu sa promesse...

La chaise du sauveteur à l'époque était dans l'eau de l'autre côté des bouées. Elle fut transférée sur la terre ferme car il fallait entrer dans l'eau froide en septembre pour la retirer mais surtout parce que les jeunes enfants s'en servaient comme plongeon.

Il existe d'autre camp portant le nom de Ozanam dont un à Carsonville au Michigan. Géré par la société St-Vincent de Paul pour les garçons de 8 à 12 ans. Il fut fondé en 1923

Camp Ozanam (1962-2012)



Un défi relevé avec Brio! En équipe. Malgré les embûches. On me demande souvent: « Qu'est ce qui fait la force du Camp Ozanam? Pourquoi les bénéficiaires y reviennent été après été? » Depuis 50 ans, nous sommes témoins de faits hors de l'ordinaire : une maman épuisée qui retourne chez elle pleine de vigueur; un enfant ballotté d'une famille d'accueil à une autre qui refuse de partir parce qu'il a trouvé ici l'affection tant cherchée; des bénévoles qui sèment la joie et la paix etc.. L'atmosphère qui règne à Ozanam résumée par un mot et une personne : le charisme du Père Réal Pilon.

Vivent ce charisme ceux qui ont une foi solide en Dieu, ceux qui ont une espérance inébranlable en la divine Providence, ceux qui se penchent sur les petits et les démunis, ceux qui sèment la paix, la joie, l'entraide, la bonne entente. Nombreux sont ces témoins du Christ à Ozanam. Ils marchent à la suite de Réal, de Florian, de Marcelle, de Jean-Marc, de Lise et des autres...

Depuis 50 ans...

Jean-Pierre Alarie, c.s.v.

Les temps changent mais l'histoire se répète toujours. Il est primordial pour nous de remercier tout ceux qui ont contribué, au fil des ans, à donner généreusement. Sans vous, chers donateurs, le camp et sa mission seraient voués à un échec certain. Les temps changent, mais l'histoire se répète toujours. Toujours en un sens bon, toujours en un sens vital pour le Camp Ozanam. Certaines années ont été dures sur l'aspect financier mais toujours, une ou des personnes se sont levées ou ont remué ciel et terre pour trouver les fonds nécessaires à la continuité de vie de cette œuvre et même à sa survie. Des gens ont remis de leurs mains, ou par personnes désignées, de leur argent, durement gagné et du matériel afin que nos bénéficiaires aient droit à du repos. Certains d'entre eux, dans le quotidien de leur vie, ne mangent pas à leur faim, n'ont rien sous l'arbre de Noël. Les temps changent mais l'histoire se répète toujours. Il faut voir les yeux de ces enfants briller quand ils viennent ici. Il faut les voir compter les jours plusieurs semaines à l'avance dans leur hâte de revenir. C'est ainsi depuis les débuts. Il faut les voir manger avec appétit le déjeuner que nous leur servons 5 jours semaine et de même pour les 2 soupers communautaires hebdomadaires. Les parents prennent congé de la pression quotidienne et sont au paradis ici. Tout ça, et plus encore, grâce à vous, chers bienfaiteurs. Pour vous, un merci sans fin....

L'organisme créé en 1986 par Réal Pilon devient propriétaire des lieux. Mais c'est depuis les toutes premières années que le camp doit compter sur les généreux bienfaiteurs pour subvenir aux besoins croissants d'Ozanam comme en fait foi cette lettre de remerciement écrite par le Père Pilon en 1963.

Montréal, le 5 octobre 1963

Chers bienfaiteurs,

Le CAMP OZANAM vient de terminer un camp de sept semaines. Grâce à votre générosité, il a reçu, pour des périodes de deux semaines, environ 170 campeurs (y compris les moniteurs). Nous n'avons eu aucun accident à déplorer et malgré une température parfois inclémente, le moral des campeurs s'est maintenu excellent.

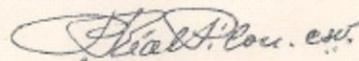
Les jeunes ont été choisis pour la plupart dans les paroisses Saint-Enfant-Jésus (du Mile End), Saint-Jean-de-la-Croix et Saint-Georges. Nous y avons reçu la visite des présidents de la Saint-Vincent de Paul de ces paroisses et ils ont paru enchantés de l'oeuvre. Ils ont personnellement collaboré en faisant un choix judicieux des campeurs qui nous étaient destinés.

Les moniteurs ont été des étudiants de nos collègues; ils ont offert leur temps d'une façon bénévole.

Nous vous remercions encore une fois de votre générosité et de la joie que vous avez procurée à ces jeunes qui n'auraient pu autrement profiter d'un séjour à la campagne.

En terminant, je vous invite à visiter votre camp au Lac-des-Plages, l'été prochain, comme plusieurs l'ont fait cette année,

Respectueusement vôtre,



P. Réal Pilon, c.s.v.,
CAMP OZANAM,
Collège Saint-Viateur,
475, Bloomfield,
Montréal 8.

Merci à nos bienfaiteurs

Ministère de l'éducation, loisir et sport
Centraide Laurentide
Soeurs Présentation de Marie
Fondation Claude Beaulieu
Fondation J.A, De Sève
Soeurs de la Charité d'Ottawa
Soeurs de la Providence de Montréal
Fondation Émilie Tavernier
Congrégation Notre Dame du Québec
Les Oeuvres Leroyer
Soeurs des Saint Noms de Jésus-Marie
Les Soeurs Sainte-Anne du Québec
Fonds d'aide Frères des Écoles Chrétiennes
Fond St-Joseph St-Jérôme
Soeurs Fransiscaine missionnaire de L'Immaculée Conception
Religieuses Jésus Marie
Frères Mariste du Canada
Les Clercs de Saint-Viateur
Soeur Jeanne Louise Renaud
Abbaye St-Benoit
Soeurs Grises de Montréal
Familia St-Jérôme
Fondation Le sentier de l'Entraide
Archidiocèse de Gatineau
Assurance Expert Caouette
Maxi Canada
MRC Papineau (Tournoi de golf)
Fondation Marie-Andrée Lesage
Service d'aide Paroisse St-Maurice
Chevaliers de Colomb conseil Petite Nation 3112-50
Caisse Populaire Desjardins Petite Nation
Banque Nationale Montebello
Dr Isabelle Ayers

Famille Breen
Collège Bourget Rigaud
Daniel Rathé, Député de Blainville
Outillage Ricci M. Gino
Paul Martin
Hélène Desforges
Évaluation Alphonse Dutil & Affilié
Fille d'Isabelle de Gatineau cercle 1393
Municipalité de Bois des Fillion
Martine Dumais
Alain Cox
Ranch D'amérique
Mesdame Lucille et Gabrielle Larche
Carmen Huard
Claude Godin
R-100 Sport
IGA famille Girard Bois des Fillion
Dr Pascale Gauvreau
Daniel Labrie
Gille Parenteau
Michel Neveu
Céline Dubuc
Marie Josée Patry
Andréa Alacchi
Salon Georges Sani
Frédérique & Joanie Labrie
Alphonse Dutel
Alain Côté
Suzanne Lamothe
Cappelli K
Mireille Moreau
Michel Nadeau
Novabus
Salon Hélène

Camp Ozanam (1962-2012)



Père Claude Roy, c.s.v.

Supérieur provincial

Le Camp Ozanam relève avec brio un beau défi ! Tous, membres du Conseil d'administration, bénévoles, bénéficiaires, employés, vous avez su, sous la conduite de Mme Lise Desforges, surmonter les obstacles et conduire à son 50e anniversaire l'œuvre du Camp Ozanam. Le rêve de Réal Pilon, de Florian Pépin et autres Viateurs se réalise. Félicitations de la part de la Communauté viatorienne du Canada. Nos prières vous accompagnent pour un avenir plein d'espoir.



Michel Samson
Maire de
St-Émile-de-Suffolk

Bonjour à tous

Au nom de mes concitoyens, concitoyennes, et en mon nom personnel, toutes nos félicitations à l'œuvre qu'est devenue le Camp Ozanam. 50 années d'entraide, de partage et de joies. Félicitations à tous ceux qui ont contribué à cet organisme de près ou de loin.

Bonne continuité

Michel Samson, maire de St-Émile de Suffolk

Camp Ozanam (1)

Situé sur un site merveilleux,
Où l'on sent la grandeur de Dieu.
Les lieux s'offrent aux campeurs,
À la quête d'un peu de bonheur.

Les enfants y sont rois,
Ils s'en donnent à coeur joie.
Orchestré par des bénévoles,
Paisiblement, le temps s'envole.

La nuit autour d'un feu de bois,
On y chante de bonne foi.
Le Lac des plages vous y
accueille,
Dans un paysage plein de
merveilles.

Camp Ozanam (2)

Je suis venu au Camp Ozanam,
Ressourcer mon corps et mon âme
Dans un espace paradisiaque,
Égayé d'anges tels que Mallak.

Accueillant avec bienveillance
Sans distinction de croyance.
La joie d'y vivre y est
manifeste,
Spontanée et sans beaucoup de
gestes.

La bonne humeur se lit sur les
visages
Garantissant la pérennité du
paysage.
Que ce grand bonheur perdure
Dans cette merveilleuse nature.

Camp Ozanam (3)

Je souhaiterai que ces moments
s'éternissent,
Pour figer cette béatitude qui
nous grise,
Sous la chaleur du feu de bois,
Nous chantons en choeur avec
beaucoup d'émoi.

À l'aube naissante je m'éveille
Au chant mélodieux des <<oiseaux
merveilles>>,
Pour jouir d'une nouvelle
journée,
Que, par sa grâce, Dieu m'a
donné.

Au sein de mes amis et de mes
proches
Avec toujours de nouvelles
approches
Liant des amitiés et des
affinités
Qui resterons pour l'éternité.

ARAQI HOUSSAÏNI Ahmed





Il nous ont quitté...



1928-2003

Père Real Pilon, naquit le 27 octobre 1928. ordonné prêtre le 12 juin 1955. Il fonde le Camp Ozanam a 34 ans. Avec acharnement, il parvient à construire de ses propres mains et avec l'aide de bénévoles, la majorité des bâtiments que comportent Ozanam. L'arthrite déformante s'attaque à lui durant la dernière décennie de sa vie. Il est présent pour fêter le 40ième anniversaire d'Ozanam. Il décède a Joliette, le 24 mai 2003 à l'âge de 74 ans.



Frère Florian Pépin, nait le 13 novembre 1922, C'est en Février 1981 que Florian fut attiré à temps plein au Camp Ozanam. Il fréquentait le camp depuis 1975. On ne peut parler du Camp Ozanam et du Père Pilon sans y associé le nom du frère Florian Pépin, considéré au camp comme le grand père de tout les enfants. Il résidait dans le chalet 36. Florian meurt a Joliette le 2 mars 2007 a l'âge de 84 ans



Raymonde Laurin

Raymonde était toujours de bonne humeur et a contribué grandement au camp en donnant de son temps . Elle décède a l'âge de



Jacques Rochon a d'abord été bénéficiaire du temps avant de devenir un bénévole dévoué au côté de sa femme Suzanne.



André Geoffrion

Grand ami du Père Pilon, il décède le 5 décembre 1998 à l'âge de 62 ans. Ses cendres sont enterrés ici au camp dans la montagne.



M. Brisebois,
Patrick Bessner,
Chantal Rochon,
M. Dupéré.

.....Et ceux dont nous n'avons plus de nouvelles et qui nous ont quittés...trop tôt.



Gérald Robichaud a profondément aimé le camp Ozanam. Il y fut bénévole et vivait dans l'appartement de la centrale. Il décède d'un cancer en avril 2008.



Suzanne Méthot fut d'une aide précieuse au père Réal Pilon comme aide administrative. La maladie nous a prit cet être exceptionnel

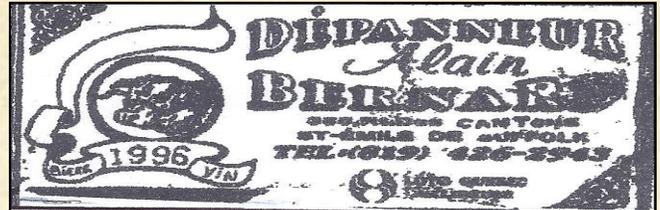
Merci à nos commanditaires



Yvon Renaud, CGA

289, rue Principale
Grenville, Qc. J0V 1J0
Tél.:(819) 242-8157 ou 242-1337
Fax: (819) 242-0535

594, County Rd. 9
Plantagenet, On. K0B 1L0
Tél.:(613) 673-4086



Excavation J.C. Proulx

LICENCE RBQ 8002-9697-79

Jean-Claude Proulx, propr.

**Excavation générale - Installation septique - Terrassement
Gravier - Sable - Terre**

486, chemin du Lac-des-Îles, St-Émile-de-Suffolk (Québec) J0V 1Y0
Tél. : (819) 426-2214 - Fax : (819) 426-2801



Pourvoirie Sanglier d'Europe

Wapiti, Cerf Rouge, Bison et Sanglier

**Benoît Voghell
Propriétaire**

516 montée Bernard
St-Émile-de-Suffolk
Québec, Canada J0V 1Y0
(819) 426-2607
Sans frais: 1-866-758-2607

www.sanglierdeurope.com

Représentant Europe

+33 (0)6 87 07 70 93
pmcarayon@hotmail.com

info@sanglierdeurope.com

Distributions Pure-Chem Distribution

3765, Front Road
Hawkesbury, Ontario K6A 2W5



* 1587, FRONT ROAD, C.P.319, L'ORIGINAL, ONT, K0B 1K0 613.632.4146

* 27, RUE MAPLE, GRENVILLE, QC, J0V 1J0 819.242.3314

* 1129, ROUTE 315, NAMUR, QC, J0V 1N0 819.426.2177

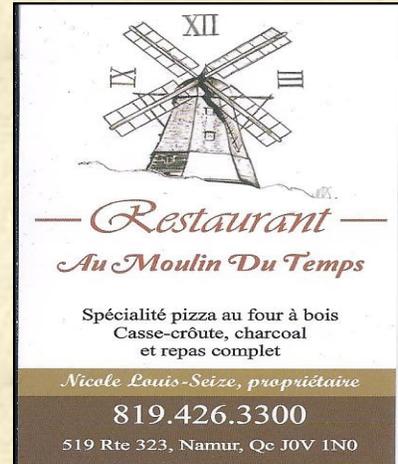
www.groupegodin.com

groupegodin1@yahoo.ca



MARCHE GAUTHIER
270 NOTRE-DAME
NOTRE-DAME DE LA PAIX, QC
J0V 1P0

819-522-6515



CENTRE DE RÉPARATION C.B. ENR.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

- Auto • Moto • VTT (3 et 4 roues)
- Bateau • Motoneige
- Scie mécanique

Tél.: (819) 426-2417
33, chemin Lac Lévesque,
Lac-des-Plages (Qc) J0T 1K0

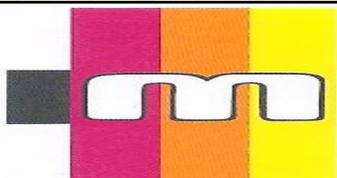
Claude Bernard

Merci à nos commanditaires



Colette Hungerbuehler
administratrice / administrator

850. rue McGill St., Hawkesbury, ON K6A 1R6 Tél.: (613) 632-6010 — Fax.: 632-6011



FURNITURE/MEUBLES - APPLIANCES/ÉLECTROMÉNAGERS
BEDDING / LITERIE

Lindsay Paquette
malaket.lindsay@live.com

231, EST RUE MAIN ST. EAST,
HAWKESBURY, ONTARIO K6A 1A1
www.malaket.com

TÉL.: 613-632-7202
1-800-267-1165

AssurE xperts

G. Caouette inc.

CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES

Alain Caouette, C.d'A.Ass.
Courtier en assurance de dommages

134, St-Jean Baptiste E.
Rigaud (Qc)
J0P 1P0

Tél: 450.451.5391
Fax: 450.451.4177
alain.caouette@aecaouette.com

Viviane Molloy
La Namuroise

Service de Traiteur

819-426-3285

Fax: 819-426-2978

VIV291@HOTMAIL.COM



Bar Salon le Bûcheron

Musique vendredi et samedi

949, du Centenaire
Namur, Qc J0V 1N0
(819) 426-2978

Viviane Molloy
Propriétaire

Les Électriciens
Sauard & Fils
La Baie de l'Ours Enr.

36 Baie de l'Ours, Montpellier, Qc
(819) 428-3247



889 2534-9952